

Introduction

Acrobatie rime avec renversement, vol, voltige, prise de risque, spectacle, geste extrême, exploit extraordinaire, etc. La multiplicité des performances acrobatiques et de leurs contextes engendre des visions et des imaginaires contrastés. Peut-on parler alors d'acrobatie au singulier ? Au sens strict, non, car cela revient à nier cette diversité. Mais, dans une acception plus souple du terme, on doit conserver ce singulier qui permet, parce qu'il rassemble des pratiques différentes mais ayant des traits communs, d'identifier ce qui constitue l'essence de l'acrobatie.

L'acrobatie est souvent caractérisée par la réalisation de rotations aériennes du corps. L'acrobate est ainsi celui qui sait défier les lois de la pesanteur¹, sur les pieds ou les mains, suspendu à des objets, dans les airs ou encore la tête à l'envers. Cette définition est consensuelle et bien sûr réductrice compte tenu de l'étendue des possibles autour desquels elle peut se manifester. Observons quelques-unes de ces manifestations.

L'acrobatie renvoie à des pratiques variées qui apparaissent dans de nombreuses disciplines sportives ou artistiques : de la traditionnelle gymnastique artistique de plus en plus acrobatique en passant par la danse *hip-hop* ou la *break dance*, à l'athlétisme avec le franchissement de barre à plus de 6 mètres de haut à la perche, jusqu'aux démonstrations de joie des footballeurs lorsqu'ils « tournent » des flic flac ou des saltos arrière après avoir marqué un but, l'acrobatie s'invite partout. Cette ubiquité se caractérise par des espaces sociaux variés : espaces de loisir bien sûr, espaces de travail avec les chantiers d'accès difficile des activités du bâtiment, mais également espaces industriels, espaces de l'événementiel et de la télécommunication, espaces artistiques comme par exemple les peintures, les sculptures² ou encore les spectacles du Cirque du soleil, espaces de l'enseignement et de la formation avec les programmes scolaires d'éducation physique et sportive (EPS), les écoles de cirque, espaces des compétitions sportives variées, ou encore espaces de nos expressions langagières pour caractériser des actions ou des figures de style* dont les risques sont élevés.

¹ Dans chaque chapitre, la première occurrence d'un terme défini dans le lexique est suivie d'un*.

² On peut citer, par exemple, *L'acrobate* (1930), huile sur toile de Pablo Picasso visible au musée Picasso à Paris.